

ANNEXE 1

INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT NORD-SUD
140 - 4e Avenue B.P. 2200
C.P. 1929 Kigali
La Pocatière Rwanda
GOR 1Z0

PATP/RWANDA

**Mission d'appui technique
au MIJEUMA**

**Appui technique à l'élaboration
d'une stratégie de soutien
à l'entrepreneuriat des jeunes et
adaptée aux dynamiques régionales et communales
de création d'activités productives des jeunes au Rwanda**

CAHIER DE MISSION

Soumis par

BRUNO JEAN

Professeur à l'Université du Québec à Rimouski

Juin 1992

PATP/RWANDA

**Mission d'appui technique
au MIJEUMA**

**Appui technique à l'élaboration
d'une stratégie de soutien
à l'entrepreneuriat des jeunes et
adaptée aux dynamiques régionales et communales
de création d'activités productives des jeunes au Rwanda**

1. Le Contexte

L'intégration de la jeunesse rwandaise, qui compte pour 65% de la population totale du pays, dans l'économie nationale reste un des défis majeurs du gouvernement rwandais. C'est pourquoi, dès 1986, était lancée une vaste enquête, intitulée: "Inventaire des activités productives pour les jeunes" qui devait fournir un portrait des activités productives qui avaient réussi à occuper cette jeunesse en lui fournissant une occupation valorisante et rémunératrice.

L'an dernier, le PATP, un projet d'action convergente confié à l'IDNS par l'ACDI, appuyait cette démarche en organisant une mission d'appui à l'exploitation rationnelle et la gestion de cet Inventaire qui a donné lieu à un Séminaire de formation et un rapport du Séminaire axé sur l'identification des profils préfectoraux de création d'emplois pour les jeunes, lequel vient d'être publié par l'IDNS. Lors du Séminaire de l'an dernier, regroupant les ministères impliqués et les Encadreurs préfectoraux de la Jeunesse, une première tentative d'analyse des profils régionaux de création d'emplois pour les jeunes a donc été mise en forme.

De plus, l'appui technique s'est penché sur les problèmes d'informatisation d'une base de données permanente de l'Inventaire et des possibilités d'emplois pour les jeunes.

En vue d'assurer une suite et de consolider la démarche entreprise l'an dernier, il importe maintenant de diffuser les résultats de ce premier séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes au cours d'un second Séminaire, réunissant grosso

mode les mêmes personnes soit les Encadreurs préfectoraux de la Jeunesse et l'Équipe du Service de Recherche et Appui au Projets des jeunesse (avec la collaboration d'IWACU et du Centre d'études Rwandaises de l'IRST et des quelques autres ministères), qui viserait, sur la base d'une bonne connaissance et compréhension des problématiques élaborées l'an dernier, à mettre au point une stratégie de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes.

Ce faisant, une telle activité qui sera aussi une activité formatrice pour ces encadreurs préfectoraux de la Jeunesse permettra de concrétiser l'une des recommandations formulées par ces mêmes agents lors du séminaire de l'an dernier, à savoir l'organisation de séminaires régionaux de sensibilisation à l'entrepreneuriat des jeunes. Les ressources étant limitées, nous pensons que le présent séminaire devraient outiller les encadreurs préfectoraux pour qu'ils puissent, chacun dans leur milieu, opérer ce travail de sensibilisation à l'entrepreneuriat.

La mission devra aussi identifier les autres études, recherches et interventions qui concernent la problématique de création d'emplois pour les jeunes et actualiser dans un bref rapport cette problématique de la création d'emplois et de l'entrepreneuriat des jeunes en fonction des grandes stratégies de développement socio-économique qui se mettent en place dans le pays. À cet égard, il faudrait considérer les premiers résultats rendus publics du Recensement général de la population et de l'habitat.

Dans le contexte d'ajustement structurel au Rwanda, la consolidation d'une démarche de soutien à une équipe du MIJEUMA intervenant en concertation avec d'autres intervenants, par la formation en dynamique de recherche-action d'une équipe multidisciplinaire et multisectorielle de cadres rwandais, devrait permettre de mieux identifier les vocations régionales de l'emploi pour les jeunes et de créer un momentum permettant de dégager les articulations d'un projet de formation populaire des jeunes à partir de réalités nationales et régionales.

2. Objectifs de la mission

- 2.1 Permettre une valorisation des données de **l'Inventaire des activités productrices pour les jeunes** par la diffusion du rapport du Séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire.
- 2.2 Assurer une actualisation et une valorisation des données de cet Inventaire et d'autres études sur la création d'emplois pour les jeunes dans le cadre d'un **Séminaire sur l'élaboration d'une stratégie de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes** en fonction des potentialités locales et préfectorales.
- 2.3 Habilitier une équipe de cadres intermédiaires rwandais à mieux intervenir dans leur mandat de soutien aux initiatives communales et préfectorales de création d'activités productives pour les jeunes
- 2.4 Exploiter avec l'auteur un document pédagogique intitulé: Séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes. Familiariser des cadres rwandais à l'élaboration d'un tel instrument pédagogique.

3. Les activités

Recherche documentaire pour l'élaboration et la réalisation de la mission.

A l'arrivée, rencontre du Coordonnateur par intérim du PATP à Kigali pour élaborer le calendrier d'activités et de rencontres.

Rencontre avec l'homologue, M. Innocent KABANDANA du Service de recherche et appui aux projets des jeunes du MIJEUMA

Prendre contact avec monsieur Jean-Chrysostome NZABONIMANA d'IWACU et M. Sylvère MUNYANEZA pour s'assurer de leur participation au Séminaire

Remettre au Ministre du MINESUPRES une copie du document et en informer le Secrétaire général responsable

Rencontre des responsables de la question de la création d'emplois des jeunes dans les ministères et organisme concernés

Rencontrer les responsables du PNUD car le PNUD a de tels programmes

Diffusion de la publication de l'IDNS "Séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes"

Suivi du traitement informatique de l'Inventaire et identification des besoins de formation des responsables au MIJEUMA

Réalisation d'une session de formation sur l'élaboration d'une stratégie de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes; séminaire réunissant des cadres du MIJEUMA, du MINITRASO, du MINEPRISEC et des chercheurs de l'IRST.

Consolider la formation d'une équipe de praticiens dans la conduite et la valorisation des résultats des enquêtes sociales.

Identification à l'IDNS des formes et des moyens du suivi à la présente mission (en terme de formation et en terme d'appui) dans le fax de fin de mission

Production d'un bref rapport de mission axé sur l'actualisation de la problématique de la création d'emplois pour les jeunes et des recommandations pertinentes pour les actions de suivi du PATP

TERMES DE RÉFÉRENCE

de Bruno Jean
Professeur à l'UQAR et consultant de l'IDNS

Mission d'appui technique au MIJEUMA

Appui technique à l'élaboration
d'une stratégie de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes
adaptée aux dynamiques régionales et communales
de création d'activités productives des jeunes au Rwanda
(du 2 au 19 août 1991)

1. Préparation de la mission

- 1.1 Prendre connaissance du mandat confié par l'IDNS.
- 1.2 Rencontrer la Directrice générale pour discuter des objectifs de la mission
- 1.3 Rencontrer le Coordonnateur de l'Appui technique de l'IDNS, M. Guy Gendron, pour l'organisation immédiate et logistique de la mission.
- 1.4 Préparation de la documentation pertinente pour le Rwanda.
- 1.5 Préparation du matériel pédagogique pour le séminaire de formation sur l'élaboration d'une stratégie de soutien à l'entrepreneurship des jeunes

2. Durant la mission

L'expert effectuera, pour l'IDNS, dans le cadre d'une mission d'investigation, les mandats suivants:

- 2.1 Rencontrer, à l'arrivée au Rwanda, le Coordonnateur par intérim du PATP à Kigali

- 2.2 Prendre contact, dès l'arrivée à Kigali, avec le ou les homologues rwandais
- 2.3 Établir, en collaboration avec le Coordonnateur par intérim à Kigali, le programme détaillé de la mission (calendrier des visites et des rencontres)
- 2.4 Vérifier les attentes du MIJEUMA quant à l'orientation et la gestion de cette enquête.
- 2.5 Élaborer et réaliser une session de formation sur l'élaboration d'une stratégie de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes, réunissant les encadreurs préfectoraux de la jeunesse et du personnel des ministères pré-cités et impliqués dans ce dossier, en collaboration avec l'homologue rwandais.
- 2.5 Évaluer l'efficacité de la session et la capacité des participants à mettre en pratique la méthodologie enseignée.
- 2.6 Juger l'ensemble de la mission avec le responsable de la recherche au MIJEUMA et le Coordonnateur par intérim à Kigali
- 2.7 Produire un bref rapport de mission avec des recommandations sur la nature du suivi à prioriser. Le rapport mettra l'accent sur la problématique actuelle de la création d'emplois pour les jeunes au Rwanda et des actions possibles de soutien dans le cadre du PATP.

ANNEXE 2

Calendrier détaillé des activités de la mission AT-344/1992

(Profitant d'un voyage au Rwanda dans un autre cadre, soit une mission de planification de projet avec le Centre d'Études Rwandaises de l'IRST à Butare, j'ai décidé de consacrer trois jours à la présente mission d'assistance technique prévue en août. À ce moment-là, l'IDNS me demandait d'intervenir dans le cadre de la Fiche 344 du Plan d'opération. Suite à des réaménagements, la mission effectivement réalisé en août concernait moins le mandat de cette fiche qu'une nouvelle activité centrés sur un appui technique au MIJEUMA. Je considère toutefois qu'il importe de rendre compte de ces travaux préalables réalisés en mai dernier)

13 mai: Travail à Kigali

Réunion de travail avec le Coordonnateur de l'IDNS à Kigali, Yves BERNARD. Discussion sur la fiche d'Appui technique 344 et la fiche de Stage au Rwanda 242.

Rencontre de travail avec Innocent KABANDANA, nouveau directeur du Service de la Recherche et Appui du projets des jeunes du MIJEUMA (Il remplace Marcel NDEKEZI-KAREKEZI avec lequel nous avons travaillé l'an dernier dans le cadre d'un appui technique du PATP). Nous prenons connaissance des actions de suivis qui ont été réalisé depuis le *Séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes*. La mise en forme des résultats par préfecture est pratiquement terminée; elle a été faite avec le logiciel Lotus 1-2-3, chriffier électronique équivalent de Excel.

Nous examinons aussi les attentes du MIJEUMA face à la présente mission d'A.T. en 1992. Deux demandes émergent 1) Une formation "sur mesure" en informatique (traitement des bases de données) pour Innocent afin qu'il puisse actualiser la banque constituée et en tirer des analyses et des interprétations intéressantes pour le mandat du MIJEUMA et des Encadreurs de la Jeunesse au niveau préfectoral et communal; 2) la tenue de trois séminaires régionaux regroupant les encadreurs communaux (une cinquantaine chaque fois) visant à restituer les résultats de l'Inventaire au niveau communal (et ainsi permettre aux Encadreurs communaux de mieux cibler leurs actions de soutien à la création d'emplois chez les jeunes). Rappelons ici que cette action de suivi a été identifié et recommandé par la mission d'A.T. sur l'Inventaire des activités productives des jeunes au MIJEUMA l'an dernier.

J'informe mon interlocuteur qu'il m'apparaît impossible de réaliser ces trois séminaires d'au moins deux jours dans le cadre de la mission devant se dérouler au moins d'août (tenant compte aussi des autres activités prévues).

Il convenu que cette question sera porté au niveau de la direction de l'IDNS et qu'une décision sera prise d'ici ma venue en août.

14 mai: Réunion de travail avec Protais HAKIZIMANA, Directeur de l'Encadrement et de la Formation au MIJEUMA pour discuter du Séminaire de réflexion sur la restructuration de l'éducation populaire au Rwanda. Nous abordons les orientations du Séminaire; il propose de partir du Séminaire de 1986 sur la formation permanente, et même d'inviter des participants de cette époque pour discuter avec eux de leurs utopies de ce moment-là (exemple, l'Abbé BOURGUET, la soeur Odette, etc...). Sur l'organisation, il propose les dates du 11 au 13 août, soit un mardi, mercredi et jeudi. De cette manière, ceux qui viennent de loin peuvent voyager les lundi et vendredi. Il propose aussi le Centre IWACU comme lieu de rencontre pour ce Séminaire. Nous discutons aussi du programme éventuel.

Nous convenons de la nécessité de former un comité de pilotage de ce Séminaire qui pourrait comprendre les deux consultants locaux pressentis (BAHAGIKI, Emmanuel et NZABONIMANA, Jean-Chrysostome) un représentant des trois ministères impliqués (MINITRASO, MINIPRISEC et MIJEUMA), un représentant du MINESUPRES comme ministère de tutelle du PATP ainsi que le Coordonnateur de l'IDNS à Kigali, Yves BERNARD.

Il serait souhaitable que le Comité donne mandat au plus vite aux experts locaux la rédaction du texte de base situant la problématique de l'éducation populaire au Rwanda aujourd'hui et les enjeux de son organisation future, lequel texte servirait de base de discussion pour alimenter et orienter les débats lors du Séminaire.

Nous tentons en vain de rejoindre Emmanuel BAHAGIKI qui est à l'étranger pour toute la semaine.

15 mai: Réunion de travail avec Jean-Chrysostome NZABONIMANA, expert local de la mission d'A.T. au MIJEUMA en 1991 et formateur à IWACU, pour discuter des termes de référence de son éventuel mandat cette année, des objectifs de la mission et du Séminaire de réflexion sur la restructuration de l'éducation populaire au Rwanda. Questions logistiques. J.C.N. doit vérifier la faisabilité des dates proposées par le MIJEUMA, soit les 11-12-13 août 1992. Questionnement sur les nouvelles publications ayant un intérêt en rapport avec le PATP, Achat de documents (sur l'agriculture et Rapport provisoire du recensement d'août 1991) à la Librairie Caritas).

Réunion de travail avec M. Paul MPAYIMANA du Service de l'Éducation permanente du MINITRASO. Discussion sur les objectifs et l'organisation du Séminaire sur l'éducation populaire au Rwanda. Exploration des attentes du MINITRASO quand à l'appui technique à apporter à leur étude prospective sur les CCDFP.

Sur l'organisation du Séminaire, notre interlocuteur émet de sérieuses réserves sur les experts locaux pressentis pour appuyer ma mission en août. D'après lui, ce sont des personnes certes compétentes mais qui ne connaissent peu de chose du dossier de l'éducation populaire au Rwanda. En

clair, il pense que ces experts devraient provenir de la Direction de l'Éducation populaire du MINITRASO. (Avant de repartir de Kigali, j'ai eu l'occasion d'informer sommairement Yves Bernard de ces réserves de Paul MPAYIMANA.). Nous abordons aussi la question de l'étude prospective sur les CCDFP; je prends connaissance de la requête initiale adressé, à l'époque, à l'IDNS par Romuald MUGEMA.

Réunion de travail avec Hugues DIONNE (se trouvant à KIGALI pour un AT sur les CCDFP) pour discuter de ses perspectives face à l'avenir des CCDFP, de l'étude souhaitée par le MINITRASO et de sa conception du déroulement du Séminaire sur l'éducation populaire; nous convenons qu'il serait important que nous poursuivions nos discussions au Québec en mai-juin et que nous puissions tenir une séance de travail sur ces dossiers avec Violette GENDRON en juin. La journée se termine par un dîner informel où nous rejoignons deux anciens boursiers (Jean-Chysostome NZABONIMANA et Thérèse NYIARANZABANDORA) du PATP venus faire la Maîtrise en développement régional à l'UQAR.

2 août: Départ de Rimouski - Mont-Joli vers Mirabel et Paris (Air France)

3 août Paris et départ pour Kigali sur Air France

4 août Arrivée à Kigali

Rencontre avec le Coordonnateur par intérim Roger Langlois. Discussion des objectifs de la mission suite aux modifications à la programmation originale. Il fait état d'une rencontre qu'il a eu avec les gens du MIJEUMA. Il me semble pas avoir de problèmes pour tenir la session de formation à IWACU et les réservations ont été faites par le MIJEUMA. Par ailleurs, nous parlons d'une rencontre avec les 3 ministères (MIJEUMA, MINITRASO, MINIPRISEC) pour la planification de l'activité originellement prévu dans la fiche 344, soit le grand séminaire sur l'éducation populaire. Cette rencontre doit se tenir le 8 août prochain.

5 août Rencontre avec l'équipe responsable du MIJEUMA sous la direction d'Innocent KABANDANA, directeur du Service de la Recherche et Appui du projets des jeunes. Discussion sur les objectifs et l'organisation d'un séminaire dans suite de celui de l'an dernier. On convient que cette année, trois séminaires régionaux seront réalisées en regroupant un certain nombre de préfectures et que durant la présente mission d'appui technique, le premier séminaire régional se tiendra à Kigali avec des représentants des préfectures de Gitarama, Kibungo, Kigali et Ville de Kigali.

On convient aussi que le séminaire doit être orienté vers un approfondissement des profils préfectoraux de création d'emplois dont le Séminaire IDNS-MIJEUMA d'août 1991 avait établi une première esquisse. Celle-ci constitue d'ailleurs un pièce importante du *Rapport du séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes*, que nous avons préparé en cours d'année et publié récemment par l'IDNS. Une copie de ce rapport sera

distribué à tous les participants et constituera un outil de travail pour le présent séminaire.

6 août

Réunion à IWACU avec Innocent KABANDANA du MIJEUMA et Jean-Chrysostome NZABONIMANA, ancien boursier du PATP et maintenant formateur et chercheur à IWACU. Un prêt de service a été demandé par le MIJEUMA pour obtenir les services de ce dernier pour la préparation et la réalisation du Séminaire. La présente réunion de travail vise à mettre au point plusieurs aspects du déroulement pédagogique et de la logistique.

Nous convenons qu'il faut au moins trois journées de travail pour que les objectifs du séminaire soient atteints. Initialement prévu à IWACU, il faut convenir d'un autre endroit, le Centre IWACU étant occupé, de même que le Centre Christus. Le MIJEUMA retient le Centre Saint-Paul. Nous travaillons ensuite sur la définition des objectifs du Séminaire et sur le programme détaillé des activités.

Nous convenons d'un titre du séminaire qui soit fidèle avec ses orientations. Il est entendu que l'accent doit être mis sur le volet "action" de notre dynamique de "recherche-action" engagé avec notre appui technique à l'exploitation des données de l'Inventaire du MIJEUMA. Aussi, on retient comme titre: SÉMINAIRE SUR LES STRATÉGIES DE SOUTIEN À L'ENTREPRENARIAT DES JEUNES SELON LES PROFILS PRÉFECTORAUX DE CRÉATION D'EMPLOIS. Et comme sous-titre: Premier séminaire régional sur le soutien aux initiatives de création d'activités productives pour les jeunes dans les Préfectures de Kibungo, Gitarama, Kigali et Ville de Kigali.

7 août

Mise au point finale des documents pour le séminaire, notamment un document de présentation du contexte et des objectifs du séminaire, un document présentant le programme détaillé.

Avec Roger LANGLOIS, Coordonnateur par intérim, je participe aussi à une réunion du groupe de travail comprenant des responsables du MINITRASO, du MINIPRISEC, du MINITRASO et du MINISUPRES mandaté pour organiser un Séminaire sur l'éducation populaire au Rwanda. Dans la version initiale du POP de cette année, un grand séminaire sur l'harmonisation des structures de formation non-formelle devait se tenir en août. Ce programme a changé et il s'agit maintenant d'un Séminaire de réflexion axé davantage sur les stratégies de préparation des jeunes aux activités productives sur la base de l'évaluation de l'expérience concrète dans une préfecture, celle de Gitarama. À cette réunion où participait aussi BAHIGIKI, Emmanuel, on discute du mandat et des termes de référence d'une étude des structures éducatives en place dans cette préfecture et de leurs performances (avec une évaluation de la perception de cette performance par les usagers de ces structures); on convient qu'une telle étude devant produire un document de réflexion pour alimenter les débats du séminaire ne peut être faite que par un spécialiste en sciences de l'éducation. M. BAHIGIKI se dit prêt à préparer les termes de référence pour cette étude mais non la réaliser déclarant ne pas avoir les compétences pour la mener à bien. D'après les réunions précédentes dont j'ai pu voir les procès-verbaux, il semble que ce groupe de travail s'attende à

recevoir un appui technique du PATP pour la préparation et la tenue du Séminaire prévu à la fin de novembre.

Départ pour Kibuye

- 8 août Kibuye
Lectures préparatoires pour le séminaire
Sélection de graphes pour présentation d'une analyse synthèse des principaux résultats de l'Inventaire pour les préfectures concernées par le premier séminaire régional sur les stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes.
- 9 août Dimanche. Journée de repos à Kibuye et retour sur Kigali.
- 10 août Préparation du matériel pédagogique pour le Séminaire. Montage d'une trousse du participant avec différents documents.

Rencontre avec Innocent KABANDANA pour finaliser la préparation du Séminaire. À cet occasion, je peux prendre connaissance de l'énorme travail qui a été réalisé par le Service de Recherche et Appui aux projets des jeunes et par les Commissions préfectorales de l'Inventaire des activités productives des jeunes. On sait que lors de la mission d'appui technique de juillet-août 1991, nous avons fait une tournée des préfectures pour relancer les Commissions préfectorales de l'Inventaire qui avait reçu des services centraux une première ébauche d'un rapport préfectoral selon le modèle d'analyse relativement sommaire mis au point pour la Préfecture de Butare. Or, le rapport pour Gitarama que je viens de voir dépasser de loin la simple description statistique à plat pour présenter une série de commentaires décrivant les perspectives d'activités productives dans différents domaines.

Mon homologue souhaitait imprimer et distribuer une copie de chaque rapport préfectoral pour les participants des trois préfectures impliquées dans le présent séminaire régional (en ne tenant pas compte de la subdivision de la préfecture de Kigali); cela présentait plusieurs centaines de dollars en photocopie. Nous avons convenu de travailler avec quelques copies par ateliers durant le présent séminaire. Ce n'est pas la situation idéale et il faudrait voir au niveau de la direction du PATP-IDNS les possibilités de supporter la publication de ces dix rapports préfectoraux de l'Inventaire des activités productives de jeunes qui font environ 80 pages. Personnellement, j'étais content de voir que le Séminaire de l'an dernier sur l'exploitation rationnelle des données de cet Inventaire a porté visiblement des fruits, puisque ce Séminaire réunissait justement les Commissions préfectorales de l'Inventaire.

Préparation de mes exposés méthodologiques sur le traitement des données de l'Inventaire en fonction des préfectures concernées.

- 11 août Première journée du Séminaire (voir le programme annexé)

Ouverture en présence du secrétaire général du MIJEUMA, M. RUSHEMEZA, Thomas et du Coordonnateur par intérim Roger LANGLOIS. Les participants, dont le nombre dépasse les prévisions (plus de trente), se montrent très satisfaits du programme. Il aura fallu amener plus de publication du Séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire d'autant qu'il s'agissait d'un outil pédagogique pour la présente session. Heureusement, on a pu faire quelques copies des pages les plus importantes de ce document pour compléter les pochettes du participant. Il faudrait en avoir une dizaine d'exemplaires pour une meilleure diffusion par le Bureau de KIGALI.

12 août

Deuxième journée du Séminaire

Rien à signaler si non le fait qu'elle est marquée par deux activités fort productives et utiles. En atelier par préfecture, les participants se livrent à une révision des esquisses de profils préfectoraux de création d'emplois pour les jeunes qui devraient permettre de finaliser ces fameux profils de création d'emplois pour la jeunesse (ici la confrontation des données de l'Inventaire avec la connaissance des participants nous amène vers des profils qui ne seront pas obsolètes le jour même de leur diffusion. Dans l'après-midi, plusieurs intervenants, majoritairement du secteur privé, ont livré des exposés sur les stratégies qu'il mettait en oeuvre pour soutenir les initiatives entrepreneuriales de création d'emplois des jeunes. Cela a été fort intéressants car si les participants avaient entendu parler de telle ou telle expérience d'intervention auprès des jeunes, ils n'en savaient pas grand chose. C'est donc un des éléments du programme qu'ils ont le plus aimé au cours du séminaire.

13 août

Troisième et dernière journée du séminaire

Évaluation fort positive des participants qui ont aussi préparé un ensemble de recommandations

Séance de clôture avec le Secrétaire général du MIJEUMA et le Coordonnateur par intérim de l'IDNS à Kigali

14 août

Séance de travail avec Innocent KABANDANA au MIJEUMA. Nous faisons notre propre évaluation du séminaire. Nous révisons les attentes du MIJEUMA face à ma mission, attentes exprimés dans un document du MIJEUMA intitulé "Complément à la fiche 344" (pièce en annexe au présent rapport). Discussion sur le suivi en termes d'ajustements pour les deux prochains séminaires. Mise en route du processus pour le Séminaire régional de Butare (réunissant les participants des préfectures de Butare, Gikongoro, Cyangugu et Kibuye). Il devrait se tenir du 22 au 24 septembre prochain et Sylvère MUNYANEZA de l'IRST devrait y faire une communication sur une recherche qu'il mène en Préfecture de Butare sur les emplois pour les jeunes. Nous essayons de voir les modalités pratiques pour combler mon absence; nous convenons que je prépare une série de transparents illustrant les faits saillants de l'Inventaire pour les préfectures concernées comme j'ai fait pour celles du présent Séminaire régional.

Je profite du reste de ma journée en ville pour faire réparer mon micro-ordinateur chez Transintra; un bris mécanique dans le clavier l'avait mis hors d'usage.

15 août Journée consacré à la rédaction de différents documents notamment un fiche de synthèse du "stage sur place" pour le Bureau de l'IDNS à Kigali et des textes d'analyse et de graphiques de l'Inventaire pour les fins de la publication des actes du Séminaire que compte réaliser le MIJEUMA.

16 août Dimanche. Journée de repos

17 août Réunion de travail au MIJEUMA. Discussion sur les actions de suivi à la présente mission pour recommandation à l'IDNS. Discussion sur l'actualisation de la problématique de création d'emplois pour les jeunes. Retour sur les actions de suivi potentielles.

Préparation des documents pour les fins d'édition des actes du Séminaire, notamment un texte sur l'analyse des données de l'Inventaire des activités productives à partir de la présentation verbale durant la session comme telle... ce texte sera terminé au Québec.

Réunion de travail au Bureau de l'IDNS avec KAMUHANDA, Jean-de-Dieu, directeur du Centre d'Études Rwandaises de l'IRST à Butare. Ce centre de recherche qui souhaite un appui institutionnel du Québec est en train de développer un expertise de recherche sur les problèmes de développement des communautés rurales au Rwanda: discussion sur la problématique de l'entreprenariat des jeunes dans le contexte actuel.

Rencontre avec l'ancien ministre du MIJEUMA, actuellement Chef de l'État-Major de la Gendarmerie pour la Préfecture de Kigali, M. Augustin NDENDILYIMANA. Dans le cadre d'une visite de courtoisie, nous engageons un intéressante conversation sur la problématique des jeunes et la situation plus générale qui prévaut dans le pays.

18 août Dernière rencontre avec Innocent KABANDANA. Mise au point des éléments à compléter pour la rédaction des actes du Séminaire. Retour sur la mission... évaluation d'ensemble. Dépôt d'une lettre de remerciements à l'intention du Secrétaire général du MIJEUMA. Rencontre avec Thérèse NYARANZABANDORA, ancienne boursière du PATP à la Maîtrise en développement régional à l'UQAR et actuellement en poste à Dutiremberere.

Préparatif de départ

Départ de Kigali en soirée.

19 août Paris

21 août Départ pour Montréal et Rimouski. Arrivée en soirée.

ANNEXE 3

LISTE DES PARTICIPANTS AU SÉMINAIRE

KABANDANA, Innocent	MIJEUMA, Directeur du Service de Recherche et Appui aux projets des jeunes
JEAN, Bruno	Professeur à l'UQAR et Consultant de l'IDNS en mission d'appui technique au MIJEUMA
NZABONIMANA, J. Chrysostome	Chercheur et formateur à IWACU
NDEKEZI-KAREKEZI, Marcel	Directeur de la Recherche et de l'Appui aux projets des jeunes au MIJEUMA,
HAKIZIMANA, Protais	Directeur de l'Encadrement et de la Formation, MIJEUMA, Kigali
NDACYAYISENGA, Faustin	MINEPRISEC Inspecteur d'arrondissement, Kigali
NGOGA, Alfred	Jeunesse ouvrière catholique (JOC) Secrétaire national, Kigali
MUKANGARAMBE, Bernadette	JOCIF Kigali ville
AHIBONEYE, Stanislas	MININTER Préfecture de Kigali, Chef de la Division Jeunesse, Culture, Sports et Loisirs
MUNYANEZA, Sylvère	Chercheur à l'IRST
AHIBONEYE, Stanislas	Chef de Division "Culture, Jeunesse, Sports et Loisirs", Préfecture de la Ville de Kigali
KWIHANGANA, Louis	Fonctionnaire au MIJEUMA Attaché au Service de Recherche et Appui
RWIGEMA, Florent	Encadreur de la Jeunesse et des Associations en Préfecture de Kigali
NTANEZA, Godefroid	Encadreur de l'Artisanat MICOMART, Préfecture de la Ville de Kigali
MUNYANEZA, Épimaque	Chef de Division "Information-Documentation" au MIJEUMA

MUCYO, François	Encadreur de l'artisanat MICOMART Préfecture de Kigali
MUSHIKIWABO, Radegonde	Association des Scouts et des Guides du Rwanda Kigali
KABERAMANZI, Jean-Pierre	Aumônier de la jeunesse, paroisse de Nyarigenge Archidiocèse de Kigali
CARDINAL, Frère François	Directeur du C.F.R.S. Butamwa Préfecture de Kigali
NSAZABAGANWA, François	Fonctionnaire au MIJEUMA Service de Recherche et Appui aux projets
MUNYANGAJU, Aloys	MIJEUMA Directeur du service Études et évaluation
ZIRIMWABAGABO, Jean-Paul	MIJEUMA, Encadreur permanent de la jeunesse Préfecture de Gitarama
NZABAKULIKIZA, Théodore	MIJEUMA, Préfecture de Gitarama Encadreur préfectoral de la Jeunesse
MBARAGA, Etienne	Encadreur préfectoral-adjoint de la Jeunesse et des Associations à Gitarama
BIZIMUNGU, J.M.V.	Encadreur de la Jeunesse et des Associations en Préfecture de Kibungo
NSANZABAGANWA, Martin	MINEPRISEC, Gitarama Adjoint à l'Inspecteur d'Arrondissement
NTAGAHIRA, Philippe	MICOMART, Préfecture de Gitarama Encadreur de l'artisanat et des P.M.I.
CHARITE, Ephrem	MINAGRI, Gitarama Direction générale des services agricoles
NDIKUMANA, Joseph	MIJEUMA de Gitarama Directeur du CFJ de MGANDA
MUKUNKUSI, Berthe (Soeur Suzanne)	MIJEUMA, Gitarama Directrice Atelier de production Musago
NTILIVAMUNDA, Fabien	MINAGRI, Kibungo Directeur régional des Services Agricoles
HIGIRO, Augustin	MINAGRI, Kibungo T.S. Phytosanitaire

NDIKUBWIMANA, Gilbert

KAYITAKIRE, Florent

MUKAREMERA, Emma

MINEPRISEC, Kibungo
Inspecteur d'arrondissement

MICOMART
Inspecteur de l'artisanat et des P.M.I.

Agent du MIJEUMA, Secrétaire

ANNEXE 4

DISCOURS D'OUVERTURE

Allocution d'ouverture du Séminaire sur les stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes selon les profils préfectoraux de création d'emplois prononcé par le Secrétaire général du MIJEUMA, RUSHEMEZA, Thomas au Centre Saint-Paul (Kigali) le 11 août 1992

Distingués Invités,

Mesdames,

Messieurs,

Il y a exactement un an, un Séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes réunissait au Centre IWACU de Kabusunzu les Encadreurs de la Jeunesse et des Associations des différentes Préfectures du pays avec l'appui technique et financier de l'Institut de développement Nord-Sud et du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif.

Il s'agissait alors, avec le concours des cadres techniques du Ministère et l'expertise du Professeur Bruno JEAN que nous remercions à nouveau d'avoir bien voulu accepter d'animer le présent séminaire, il était question, disais-je, de tenter "d'identifier la problématique de la situation des jeunes face à l'emploi et aux activités productrices dans chaque Préfecture, et pour chacune d'elle, d'identifier des profils de création d'emplois devant guider les stratégies d'intervention du MIJEUMA et des autres intervenants face aux jeunes dont il faut s'assurer la meilleure intégration dans le développement même du pays.

L'on se rappellera que c'était là déjà une étape importante qui, partant d'une injonction du Chef de l'État en 1986 de procéder à un inventaire complet des activités productrices pour les jeunes, a réuni une commission nationale de l'Inventaire, puis différentes commissions préfectorales et communales en vue de mobiliser les différentes ressources indispensables au succès de l'opération. Les activités commencées en 1987 ont couvert les étapes suivantes: confection du questionnaire, formation des enquêteurs, exécution proprement dite de

l'Inventaire et dépouillement. Les données ainsi recueillies ont été complétées par une imposante recherche documentaire auprès du MININTER et de l'ONAPO pour les données sur la population, du MINIPLAN pour les données sur les projets de développement rural, du MINIPRISEC pour les données sur la formation, du MINICOMART pour les données sur les PME et du MINAGRI pour les données sur les statistiques agricoles.

L'analyse scientifique de toutes ces données conduite par le Professeur Bruno JEAN a fait l'objet des débats du dernier séminaire qui a débouché sur l'élaboration des profils préfectoraux d'emplois rémunérateurs pour les jeunes.

Distingués Invités,

Mesdames,

Messieurs,

Prenant appui sur les résultats des réflexions menées en Août 1991 et en prolongement de celles-ci, le présent séminaire auquel nous avons conviés des représentants des ONG, des Églises et des structures de formation intervenant à la base auprès des jeunes et que nous remercions d'avoir bien voulu répondre à notre invitation, devra permettre d'actualiser et de valoriser les données de l'Inventaire et déboucher sur l'élaboration d'une stratégie de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes en fonction des potentialités locales et préfectorales.

Regroupant les intervenants auprès des jeunes des Préfectures de KIBUNGO, KIGALI, Ville de KIGALI et GITARAMA, ce séminaire permettra aussi d'asseoir une méthodologie appropriée à la conduite et à la valorisation des enquêtes sociales. La maîtrise de cette méthodologie par les techniciens concernés du MIJEUMA les habilitera à préparer et animer deux séminaires regroupant la clientèle concernée des autres Préfectures du pays après le retour du consultant IDNS au Canada. C'est ainsi que dans les semaines qui viennent, un deuxième séminaire réunira les intervenants concernés des Préfectures de BUTARE, GIKONGORO, CYANGUGU et KIBUYE et un troisième ceux de BYUMBA, RUHENGERI et GISENYI. Tous ces séminaires devront marquer un pas en avant par rapport au Séminaire sur l'exploitation rationnelle et la gestion des données de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes tenu l'année dernière et dont ils constituent une suite logique.

En effet, l'exercice un tant soit peu académique auquel se sont astreints des techniciens de différents niveaux depuis 1987 ne pourrait justifier l'investissement humain et financier déployé s'il n'aboutissait à l'identification des stratégies de soutien aux initiatives des jeunes à mettre en oeuvre par les

intervenants publics et privés pour permettre un meilleur appui à l'entrepreneuriat des jeunes ou aux activités productrices des jeunes en fonction des potentialités identifiées dans les profils régionaux. La contribution des représentants d'ONG promoteurs d'initiatives de production des jeunes à la base enrichira d'une manière toute particulière, nous en sommes convaincus, les débats du présent séminaire sur ce chapitre.

En réitérant mes sincères remerciements à la Coordination de l'IDNS-PATP pour ses différentes interventions en faveur des jeunes et à tous les participants pour leurs enrichissantes contributions, je souhaite plein succès au présent Séminaire sur les stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes selon les profils préfectoraux de création d'emplois que je déclare ouvert.

Je vous remercie.

ANNEXE 5

DISCOURS DE CLÔTURE

Allocution de clôture du Séminaire sur les stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes selon les profils préfectoraux de création d'emplois prononcé par le Secrétaire général du MIJEUMA, RUSHEMEZA, Thomas au Centre Saint-Paul (Kigali) le 13 août 1992

Distingués Invités,

Mesdames,

Messieurs,

Vous venez de consacrer trois jours pleins à la réflexion autour du thème "stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes". Partant des données chiffrées sur les potentialités de création d'emplois recueillies à différents niveaux au cours des cinq dernières années et présentées sous de profils préfectoraux de création d'emplois productifs pour les jeunes, vous avez eu l'occasion de reviser, corriger et améliorer ces données grâce à votre connaissance du terrain. Outre l'analyse scientifique de ces éléments, vos débats en ateliers ont permis de mieux cerner le fait "jeunesse" avec les nombreuses potentialités de création d'emplois dans les Préfectures de KIBUNGO, KIGALI, Ville de KIGALI et GITARAMA et les non moins nombreuses contraintes que subit le développement de ce secteur.

Cependant, l'enthousiasme suscité par l'échange d'expériences originales et multiformes de promoteurs privés et publics d'emplois pour les jeunes prouve à suffisance que le champ à explorer reste immense à condition de se fixer des objectifs clairs et réalistes et de s'y atteler contre vents et marées. La recherche méthodique et permanente de solutions aux problèmes d'emplois des jeunes dans une telle structure de formation, l'affût aux innovations adaptées au milieu de le l'Une ou l'autre organisation d'appui aux initiatives des jeunes, les interventions matérielles et/ou financières des différents bailleurs de fonds publics et privés donnent droit à l'espoir et nous encouragent à aller de l'avant sans perdre de vue l'immensité du défi qui nous interpelle.

De l'expérience plurielle et extrêmement enrichissante partagée au cours de cette session, vous aurez remarqué qu'une certaine harmonisation, si pas des interventions tout au moins des stratégies, s'avère indispensable pour une action concertée, étant entendu que chaque intervenant auprès des jeunes garde ses orientations et son charisme. C'est pourquoi le Ministère soutient l'idée de la création d'un cadre de concertation pouvant donner l'occasion aux différents intervenants auprès des jeunes de réfléchir sur les stratégies d'appui, d'évaluer l'impact des différentes actions en vue d'en améliorer l'efficacité. Une première rencontre au niveau national est prévue à cet effet au mois de novembre prochain.

Distingués Invités,

Mesdames,

Messieurs,

Nous n'ignorons pas les contraintes auxquelles nos services préfectoraux et communaux sont confrontés et qui sans doute sont aussi bien ressenties par les autres services gouvernementaux et les ONG à tous les niveaux. La conjoncture économique notamment aggravée par une situation de guerre a été la cause de manque de moyens matériels et financiers pour soutenir nos bonnes intentions. Par ailleurs, la dispersion d'efforts et d'énergies des intervenants rendant inefficace l'action de chacun isolément, il est urgent de pouvoir dialoguer pour canaliser le peu de ressources disponibles vers des objectifs bien définis et des actions qui ont fait l'objet de compromis.

L'action de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes n'est pas l'affaire du seul Ministère de la Jeunesse et du Mouvement associatif mais c'est l'affaire de tout le pays et spécialement des départements ministériels représentés ici et des ONG qui se sont donné pour mission de contribuer à l'éducation et à l'encadrement des jeunes. L'union et la concertation de ces responsables donneraient un dynamisme nouveau tant aux intervenants qui verraient cette fois des résultats concrets de leurs actions qu'aux jeunes qui comprendraient mieux leur rôle primordial d'artisans de leur propre développement.

Chers Séminaristes, les recommandations que vous venez de lire ici sont pertinentes et méritent un suivi et des actions concrètes dont le Ministère tiendra compte dans sa programmation annuelle des activités. De mon côté, je vous ferais une recommandation, celle de ne pas oublier ici le fruit de ce séminaire, mais de contribuer dans vos préfectures respectives la réflexion sur les problèmes et les solutions que les jeunes attendent de vous.

Je ne terminerai pas sans remercier l'IDNS PATP RWANDA qui a permis la tenue de ce séminaire en fournissant un appui financier et technique dans la personne du Professeur Bruno JEAN. Nos remerciements vont également à la Direction du Centre National de Pastorale St-Paul pour avoir bien voulu abriter les travaux de ce Séminaire.

Je déclare clos les travaux du Séminaire sur les stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes.

Je vous remercie

**Discours du Coordonnateur par intérim
de l'IDNS - PATP au Rwanda, Roger LANGLOIS,
lors de la clôture du Séminaire sur les stratégies de
soutien à l'entrepreneuriat des jeunes**

Monsieur le secrétaire général,

Mesdames, Messieurs,

Le Professeur Bruno JEAN, qui assure un appui technique au Service de Recherche et Appui aux projets des jeunes du MIJEUMA' m'a tenu au courant de la progression des travaux du présent séminaire régional sur les stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes. L'implication constante de tous les participants a assuré le bon déroulement du séminaire et sa productivité en regard d'objectifs ambitieux.

Je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte ici pour vous rappeler dans quel contexte l'IDNS intervient au Rwanda. Nous exécutons ici un programme de l'ACDI, le PATP, mis en oeuvre suite une requête rwandaise.

L'objectif du programme est de renforcer la capacité institutionnelle rwandaise surtout au niveau de la planification et de la gestion: soutien à la formation formelle, non formelle et liée à l'emploi et en répondant à des besoins spécifiques d'organismes stratégiques rwandais par l'appui technique et des sessions de perfectionnement.

Les stratégies d'intervention retenue par l'IDNS reposent sur l'accompagnement technologique et le partenariat des ressources locales.

Ces stratégies s'appliquent à cinq grands domaines d'intervention:

- un renforcement des compétences et des habiletés des cadres gestionnaires et des formateurs de formateurs;
- un appui au système de formation non formelle en milieu rural, visant la revitalisation des communes, comme moteur de l'économie rurale;
- l'identification et la stimulation de l'entrepreneurship local par la recherche-action;
- l'intégration de la femme dans le processus de développement;
- l'insertion des jeunes sur le marché du travail

Le présent séminaire s'inscrivait donc dans l'un des grands axes d'intervention identifié dès les débuts du PATP, soit la jeunesse et son insertion dans la dynamique du développement économique et social du Rwanda

Félicitations aux organisateurs et bonne continuation pour les deux prochains séminaires régionaux

Je vous remercie.

ANNEXE 6

ARTISANAT RURAL ET DÉVELOPPEMENT COMMUNAL

AU RWANDA

Contribution à l'étude des pratiques artisanales et à l'élaboration d'une stratégie de consolidation des micro-entreprises artisanales à partir de l'analyse du cas de la commune de Mugesera. (Mai 1991)

Tel est le titre du mémoire, dirigé par Monsieur Bruno Jean, que nous avons présenté à l'Université du Québec à Rimouski (CANADA) comme exigence partielle de la maîtrise ès Arts (Développement régional).

Introduction

Comme le titre le montre, notre objectif principal était d'évaluer le potentiel de développement de l'artisanat rural rwandais en vue de consolider le développement communal, notamment par la création d'emplois ruraux non agricoles.

Compte tenu des contraintes de temps et de moyens logistiques limités, nous avons adopté une démarche exploratoire basée sur la littérature existante, des entrevues avec les intervenants dans le secteur artisanal et une enquête par questionnaire auprès d'un petit nombre d'artisans dans la commune rurale de Mugesera en préfecture de Kibungo.

Le document final compte quatre chapitres. Le premier chapitre intitulé "L'ordre économique ébranlé et les défis du développement au Rwanda" situe d'abord notre recherche dans le contexte général de la problématique du développement africain et rwandais, puis montre l'importance d'examiner la contribution de l'artisanat à la promotion de l'emploi rural rwandais. Le deuxième chapitre est consacré à l'étude du rôle de l'artisanat rwandais comme outil de développement; c'est également dans ce chapitre que sont présentés la méthodologie et les instruments utilisés pour cette recherche. La dynamique des pratiques artisanales dans la commune de Mugesera fait l'objet du troisième chapitre: il s'agit en fait de la présentation des résultats de l'enquête et de l'observation sur l'artisanat dans cette commune. A partir de ces résultats, le chapitre IV suggère des possibilités de renforcement du secteur artisanal en vue de promouvoir le développement rwandais.

Le peu de temps prévu pour cet exposé ne me permet pas de présenter en détail le contenu de ce mémoire: celui-ci peut être consulté à plusieurs endroits, notamment au bureau de l'IDNS/PATP-Kigali, au Centre IWACU, à la Préfecture Kibungo et à la commune Mugesera. Cependant, j'aimerais vous proposer quatre thèmes de réflexion:

1. L'entreprise artisanale et son environnement.
2. Les principales caractéristiques de l'artisanat dans la commune Mugesera.
3. Les principaux problèmes identifiés et les solutions proposées par les artisans.
4. L'Association professionnelle des artisans.

1. L'entreprise artisanale et son environnement

Pour bien saisir la dynamique des activités artisanales, il est nécessaire de situer ces dernières dans leur environnement. Le modèle que nous avons utilisé pour aborder ces réalités distingue l'environnement immédiat (cycle des activités et intervenants immédiats) et l'environnement général (social, économique, technologique, politique et légal).

Schéma: Figure 1 (voir page suivante)

Ce modèle a inspiré la construction du questionnaire d'enquête utilisé pour analyser la situation de l'artisanat en commune Mugesera.

2. Les principales caractéristiques de l'artisanat en commune Mugesera

Au 31/12/1992, la commune Mugesera comptait 46 683 habitants dont 37% âgés de moins de 15 ans et 5% ayant plus de 65 ans; la population active peut donc être estimée à 58% de tous les effectifs.

Les données relatives à l'artisanat sont incertaines: d'une part, les agents chargés de les recueillir perçoivent différemment le concept d'artisanat et, d'autre part, il n'est pas facile de connaître exactement les gens qui exercent un (ou des) métier (s) comme activité secondaire ou de distinguer ces derniers et ceux qui le font comme activité principale. Ce sont probablement, ces deux

raisons qui expliquent, en grande partie, les discordances enregistrées dans les statistiques de ce secteur.

Tableau 3
Tableau 3 Effectifs des artisans en commune Mugesera (1987)

Branche d'activité		Effectifs artisans
- Travail du bois	:	264
- Arts ménagers	:	410
- Travail du métal	:	0
- Travail de l'argile	:	185
- Tressage	:	761
- Réparations diverses	:	592
- Artisanat d'art	:	0

(Source: Inventaire des activités productrices pour les jeunes en Préfecture Kibungo, page 49)

Ainsi, l'Inventaire des activités productrices pour les jeunes en préfecture de Kibungo, réalisé en 1987, a montré que la commune Mugesera comptait 2212 artisans alors que, en 1989, les personnes considérées comme artisans dans la même commune étaient au nombre de 480.

Tableau 4
Tableau 4 Effectifs des artisans par branche d'activités et par sexe au 31/12/1989

Branche d'activité	Artisan(e)s individuel(le)s			Artisan(e)s en associations		
	Masc.	Fém.	Total	Masc.	Fém.	Total
1. Travail du bois	20	-	20	7	-	7
2. Travail de l'argile						
a) Poterie-céramique	6	-	6	-	-	-
b) briqueterie	240	-	240	48	-	48
3. Forge	2	-	2	-	-	-
4. Vannerie (nattes, corbeilles, paniers...)	3	2	5	-	6	6
5. Tissage - broderie ...	-	-	-	-	-	-
6. Construction (maçons, charpentiers)	70	-	70	-	-	-
7. Alimentation (boulangers, ...)	4	-	4	-	-	-

8. Services divers							
a) coiffeurs	2	-	2	-	-	-	
b) cordonniers	4	-	4	-	-	-	
c) tailleurs	13	2	15	-	12	12	
d) réparateurs (montres et radio)	3	-	3	-	-	-	
e) mécaniciens vélos, autos ...	36	-	36	-	-	-	
	403	4	407	55	18	73	

Source : Compilation des données fournies par les conseillers communaux.

La plupart des artisans sont des travailleurs indépendants exerçant leur métier à domicile ou à proximité de leurs demeures; ils sont généralement assistés par des membres de leur famille mais rares sont les artisans qui réalisent un accroissement sensible de l'épargne, des équipements professionnels ou du nombre d'employés. Néanmoins, l'artisanat est intrinsèquement lié à l'agriculture et il contribue à la création d'emplois (agricoles) par un processus de financement.

Les artisans interrogés ont évoqué les principaux problèmes rencontrés dans la réalisation de leurs activités et ont suggéré des solutions.

3. Principaux problèmes identifiés et solutions proposées par les artisans

<u>Problèmes</u>	<u>Solutions proposées</u>
1. Faiblesse de l'encadrement	Encadrement plus personnalisé
2. Insuffisance des moyens financiers	Suppression des taxes communales payées par les artisans
3. Manque de formation en gestion	Formation en gestion et en comptabilité
4. Insuffisance des matières premières locales	Constitution, par la commune, d'un stock permanent de matières premières
5. Exigüité du marché local	Commandes publiques chez les artisans

	—	Appui des pouvoirs publics pour l'accès aux marchés extérieurs
6. Insuffisance de la formation technique		— Voyages d'étude et stage de perfectionnement technique
7. Exode rural (des artisans les plus performants)	--	?

Non seulement le nombre exact des artisans n'est pas connu, mais aussi la commune ne dispose pas d'encadreur de l'artisanat; il en résulte que le suivi des activités artisanales reste inefficace. L'encadrement plus personnalisé souhaité par les artisans ne peut être réalisé dans ces conditions et les finances communales limitées ne permettront, probablement pas d'améliorer la situation.

Pour pallier à l'insuffisance des moyens financiers, les artisans proposent la suppression des taxes communales qui leur sont demandées. Pourtant, la comptabilité communale a montré que, même si ces taxes sont prévues, rares sont les artisans qui les paient. La solution au problème de sous-financement devrait être cherchée ailleurs, par exemple dans l'offre de possibilité d'accès au crédit ou aux aides des bienfaiteurs. Encore faut-il que les artisans aient un système de gestion clair permettant d'évaluer la rentabilité de leurs activités.

L'insuffisance des matières premières locales est inséparable du problème de l'exiguïté du marché local: plusieurs artisans exercent les mêmes métiers, offrent les mêmes produits ou les mêmes services. La constitution d'un stock permanent de matières premières au niveau communal ne répond que partiellement à la première question puisqu'il faudrait alors imaginer un système de gestion probablement compliqué qui garantirait à la fois la régularité de l'approvisionnement, la rapidité dans l'écoulement de ces matières et l'accessibilité des prix. Les commandes publiques chez les artisans et l'appui des pouvoirs publics pour l'accès aux marchés extérieurs supposent, préalablement, l'offre par ces artisans de produits de très bonne qualité à des prix intéressants. Ceci n'est pas toujours le cas pour des gens dont la plupart n'ont appris leurs métiers que sur le tas et en essayant d'imiter les modèles de leurs voisins. Peut-être quelques-uns devront-ils chercher à pratiquer d'autres métiers ou à fabriquer de nouveaux produits en utilisant des matières premières jusqu'ici inexploitées!

A titre d'exemple, le Centre Saint-Joseph à Kibungo est orné de jolis rideaux fabriqués à partir de feuilles de bananiers. Ces rideaux, importés d'une autre préfecture, auraient pu être confectionnés par des artisans de Kibungo, où les bananeraies abondent, s'ils avaient eu la curiosité d'aller apprendre à

produire de tels rideaux ou d'autres objets en feuilles de bananiers. L'organisation de voyages d'étude ou de stages de perfectionnement à leur intention, même si elle est onéreuse, vaudrait sûrement la peine. Le départ, vers les centres urbains, des artisans qui commencent à maîtriser les techniques de leur métier et à réaliser quelques économies, a été signalé parmi les problèmes qui freinent le développement de l'artisanat en milieu rural. Et, si les artisans n'ont proposé aucune solution à ce problème, il reste permis de penser qu'une des mesures susceptibles d'améliorer la situation serait la viabilisation du secteur artisanal rural, notamment à travers l'auto-organisation des artisans.

4. Association professionnelle des artisans

Les différents problèmes évoqués au point précédent semblent refléter une situation d'isolement professionnel des artisans ruraux; la création d'une association professionnelle des artisans dans chaque commune pourrait améliorer ces conditions. Elle aurait pour mission, entre autres, la recherche de financements et d'approvisionnement, la formation, l'information et l'introduction d'innovations, la mise en marché des produits et des services artisanaux ainsi que la représentation des membres auprès d'autres institutions. Ces différentes fonctions seraient assumées par des comités spécialisés au sein du conseil d'administration, suivant le schéma suivant.

Figure 2 (voir page suivante)

La mise en place et le fonctionnement d'une telle structure exigent la disponibilité de fonds importants mais ceux-ci pourraient provenir de plusieurs sources: les parts sociales et les cotisations des membres, les dons et legs, les rémunérations des services rendus et d'autres libéralités. Pour être efficace, cette association devra prendre appui sur l'adhésion libre des membres et la reconnaissance, par ceux-ci, de l'adéquation entre leur contribution et les services qu'ils attendent de leur organisation.

Conclusion

En guise de conclusion, il apparaît que cette recherche a permis de constater qu'il est difficile d'apprécier la contribution réelle de l'artisanat à l'économie locale, dominée par l'activité agricole d'autosubsistance. Plusieurs activités artisanales s'insèrent dans des stratégies d'appoint, en continuité de l'activité agricole et en fonction de la situation familiale. Les activités artisanales rwandaises sont hétérogènes et il en résulte toute une série de problèmes qui handicapent le développement de ce secteur.

ANNEXE 7

Complément à la fiche 344

Objectif de référence: Actualiser l'enquête "les jeunes et l'emploi" du MIJEUMA et animer l'équipe responsable

1. Orientation générale de la mission: Organisation de 3 séminaires de restitution des données de l'Inventaire des activités productives des jeunes à l'intention des intervenants à la base pour la diffusion des profils préfectoraux et la sensibilisation à l'entrepreneuriat.
2. Objectifs:
 - Présenter les profils préfectoraux aux intervenants à la base afin de permettre une confrontation entre les conclusions de l'enquête et les réalités du terrain.
 - Sélectionner avec les participants les meilleures potentialités de chaque région pour y orienter les jeunes.
 - Élaborer des stratégies pour inciter les jeunes à se lancer dans l'entrepreneuriat.

3. Termes de référence

En collaboration avec le personnel de la Direction de la Recherche et Appui aux Projets de Jeunes (MIJEUMA), l'expert aura pour mandat de:

1. Préparer le matériel pédagogique pour la tenue des 3 séminaires de restitution des résultats de l'Inventaire
2. Élaborer une méthodologie appropriée à cette activité.
3. Animer un séminaire de restitution destiné au 1er groupe d'intervenants bénéficiaires.
4. Évaluer l'efficacité du séminaire et la capacité des participants à exploiter l'Inventaire en faveur des jeunes qui leur sont confiés.
5. Rédiger un rapport contenant notamment les recommandations pour l'organisation des 3 autres séminaires.

14/07/92

ANNEXE 8

LETTRE AU SECRÉTAIRE - GÉNÉRAL DU MIJEUMA (COPIE)

Kigali, le 18 août 1992

Monsieur Thomas RUSHEMEZA,
Secrétaire général
Ministère de la Jeunesse et
du Mouvement Associatif
Kigali

Monsieur le Secrétaire général,

Je termine aujourd'hui même une mission d'appui technique dans le cadre du PATP-RWANDA de l'IDNS avec les cadres du Service de recherche et appui au projets des jeunes. L'objectif principal de ma mission consistait à soutenir la préparation et la réalisation du Séminaire sur les stratégies de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes dont vous nous avez fait l'honneur de présider et l'ouverture et la clôture.

Avant mon départ, je voulais vous écrire d'abord pour vous remercier des mots agréables que vous avez eu à mon endroit dans votre discours de clôture du Séminaire. Ces quelques mots de reconnaissance m'ont vivement touché.

Je veux aussi profiter de l'occasion pour vous dire tout le plaisir que j'ai eu à travailler avec l'équipe de cadres du MIJEUMA sous la direction d'Innocent KABANDANA, Je dois aussi souligner la grande expertise de M. KABANDANA; ses qualités de gestionnaire comme d'animateur, de communicateur feront en sorte qu'il devrait bien s'acquitter des tâches qui vont lui incomber dans la réalisation des deux autres séminaires régionaux sur l'entrepreneuriat des jeunes.

Finalement, il me fait plaisir de vous mentionner que dans le rapport que je vais déposer à l'IDNS, je recommanderai des activités de suivi

à la présente mission qui pourraient se réaliser dans le prochain plan d'opération du PATP. Il s'agit essentiellement de: 1) un appui technique pour une série de séminaires de vulgarisation des profils régionaux auprès des encadreurs communaux; 2) une formation en informatique (traitement des données) pour deux cadres techniques du MIJEUMA; 3) une formation en préparation de matériel didactique pour assurer une meilleure vulgarisation des profils préfectoraux de création d'emplois identifiés à partir de l'Inventaire des activités productives pour les jeunes.

En terminant, je veux vous redire combien il m'a été agréable de travailler avec cette équipe de votre ministère sous l'habile direction de M. KABANDANA.

Veillez accepter, Monsieur le Secrétaire général, l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Bien à vous,

Bruno JEAN
Professeur à l'Université du Québec à Rimouski
Consultant à l'IDNS

ANNEXE 9

Liste des personnes rencontrés par la mission

- CARDINAL, Frère François, Directeur du C.F.R.S. Butamwa, Préfecture de Kigali
- BAHIGIKI, Emmanuel, Consultant (ancien sec. gén. du MINIPLAN)
- DESSUREAUX, Charles, Consultant IDNS/PNUD pour le développement de l'informatique au MINIPLAN
- GASENGAYIRE, François, Directeur général de l'IRST à Butare
- HAKIZIMANA, Protais, Directeur de l'Encadrement et de la Formation au MIJEUMA
- IYAMUREMYE, Froduald, Directeur de l'ERAI au MINEPRISEC
- KABANDANA, Innocent, Directeur du Service de la Recherche et Appui du projets des jeunes
- KABERAMANZI, Jean-paul, Aumonier de la jeunesse, paroisse de Nyarigenge, Archidiocèse de Kigali
- KAMUHANDA, Jean de Dieu, Directeur du Centre d'Études Rwandaises
- KAZARE, Faustin, Chef de cabinet, MINEPRISEC
- KWIHANGANA, Louis, Attaché au Service de Recherche et Appui du MIJEUMA
- LANGLOIS, Roger, Coordonnateur par intérim, IDNS-Kigali
- MPAYIMANA, Paul, Service de l'Éducation permanente du MINITRASO
- NDABAMENYE, Joseph, Enseignement rural intégré, MINEPRISEC
- NDEKEZI-KAREKEZI, Marcel, Direction des coopératives au MIJEUMA
- NDENDILYIMANA, Augustin, Ancien ministre du MIJEUMA
Chef de l'État-major de la Gendarmerie
- NGOBOKA, Cyriaque, Directeur général de la Jeunesse au MIJEUMA
- NSAZABAGANWA, François, Agent du Service de Recherche et Appui du MIJEUMA

NZABONIMANA, Jean-Chrysostome, Chercheur-formateur à IWACU

NYIARANZABANDORA, Thérèse, Animatrice à DUTEREMBERE

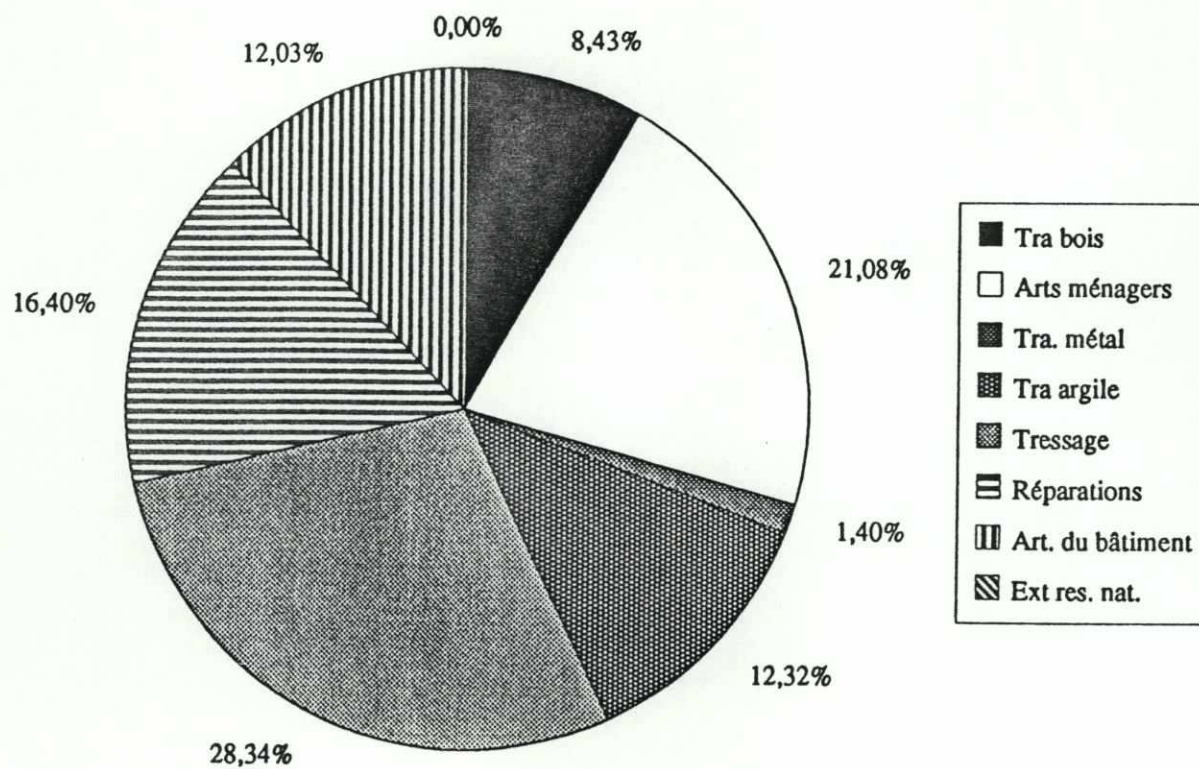
RUSHEMEZA, Thomas, Secrétaire général du MIJEUMA

et les participants au Séminaire sur les stratégies de soutien
à l'entrepreneuriat des jeunes

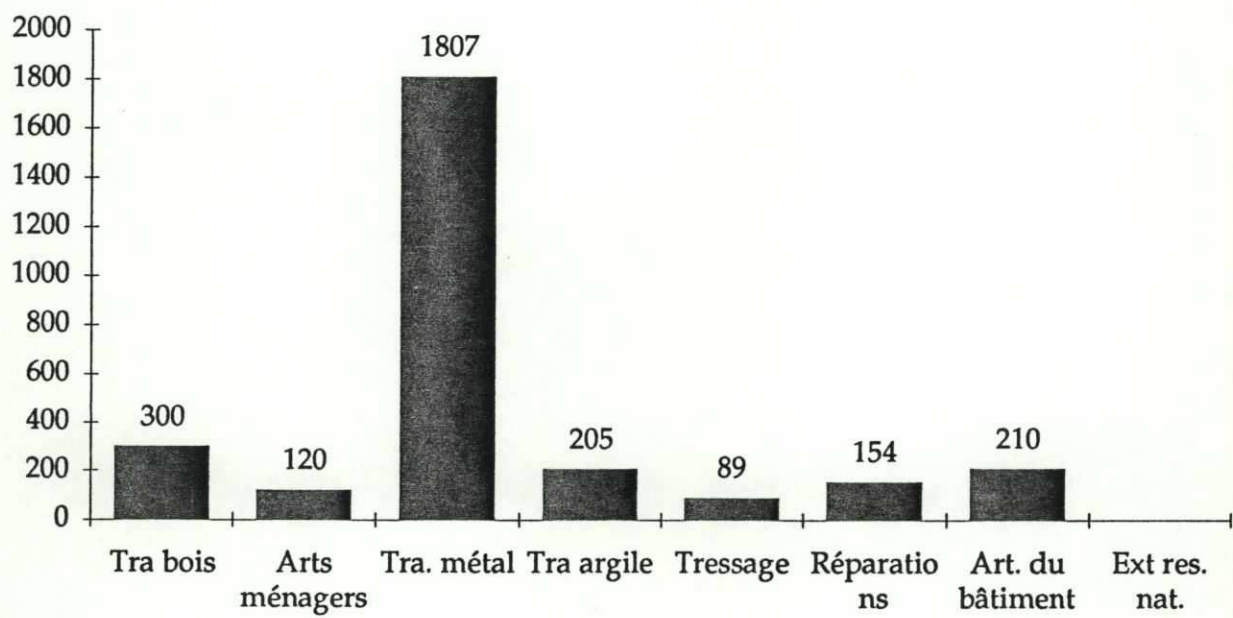
ANNEXE 10

GRAPHES SUR LES FILIERES ARTISANALES
DANS GITARAMA, KIGALI ET KIBUNGO

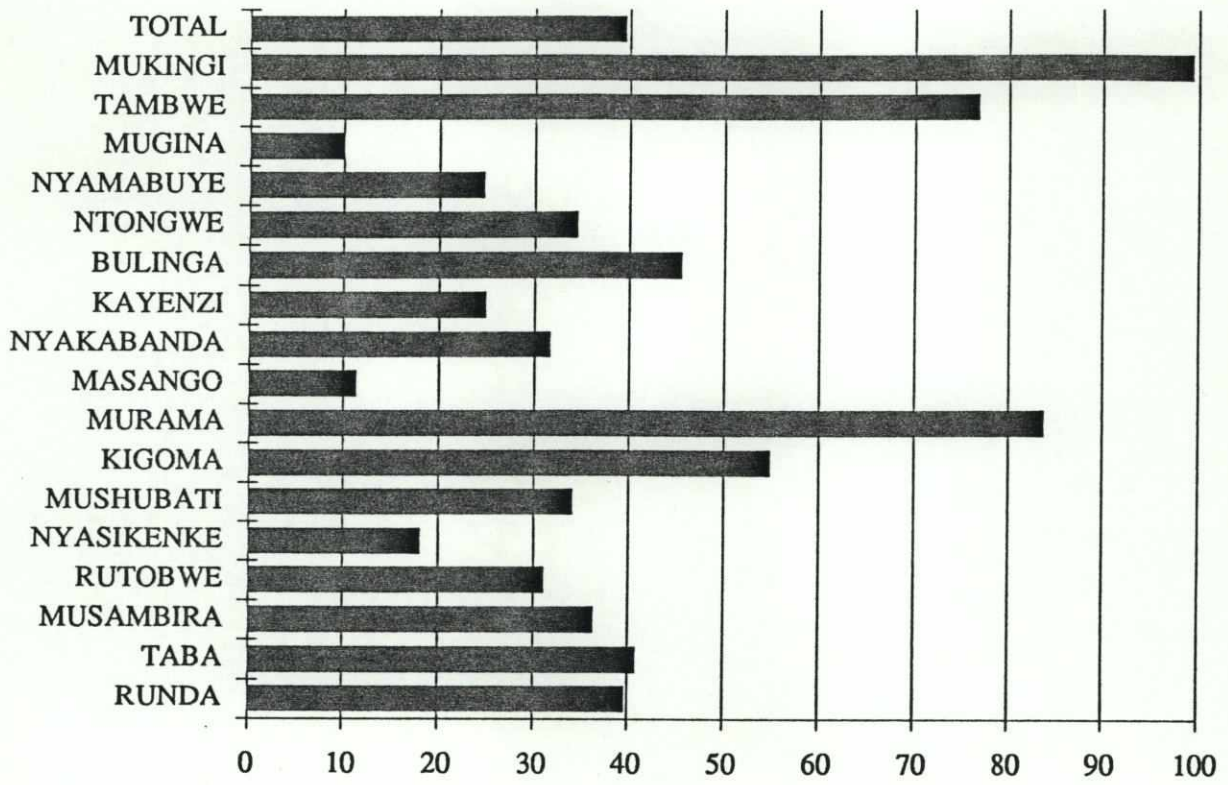
GITARAMA. proportion d'artisans par filières



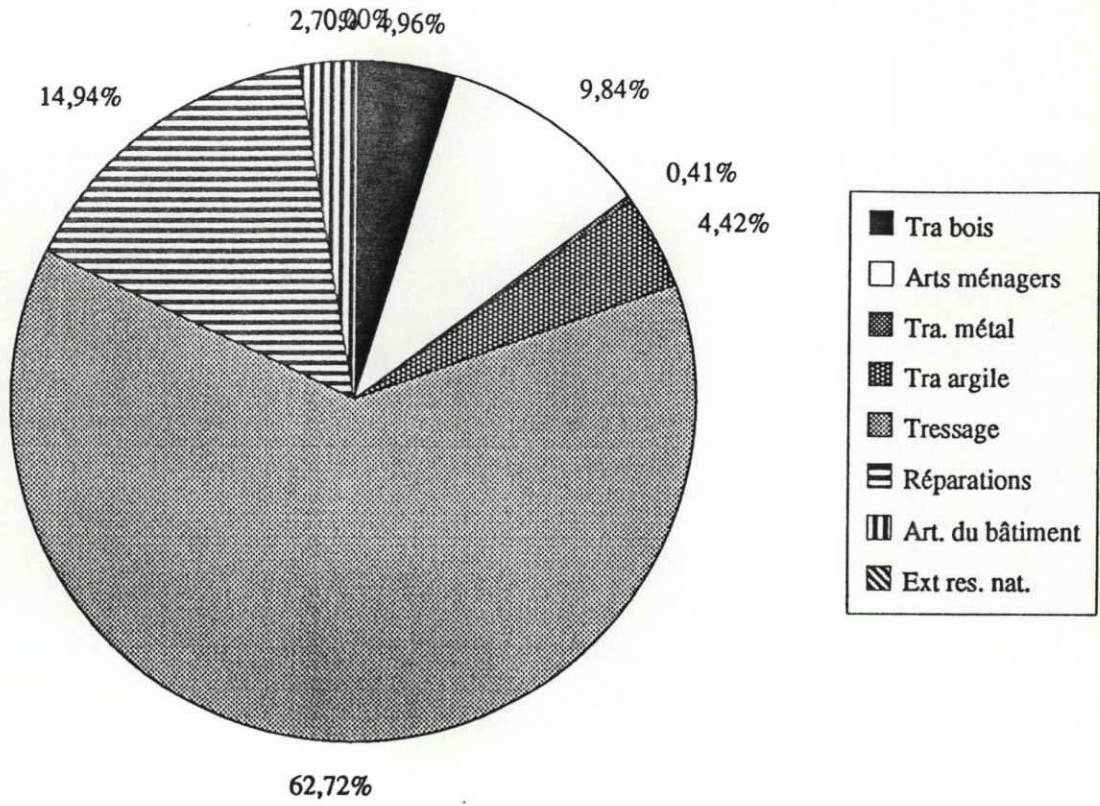
GITARAMA: un artisan pour combien d'habitants



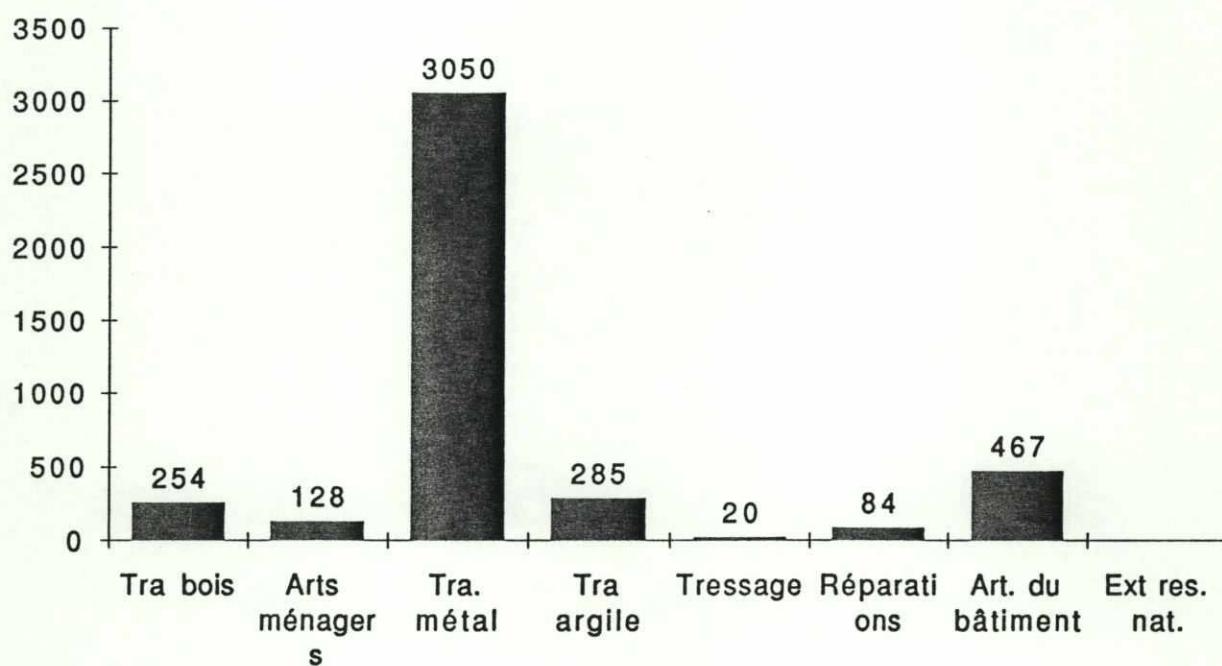
GITARAMA: n. artisans par 1,000 habitants par communes



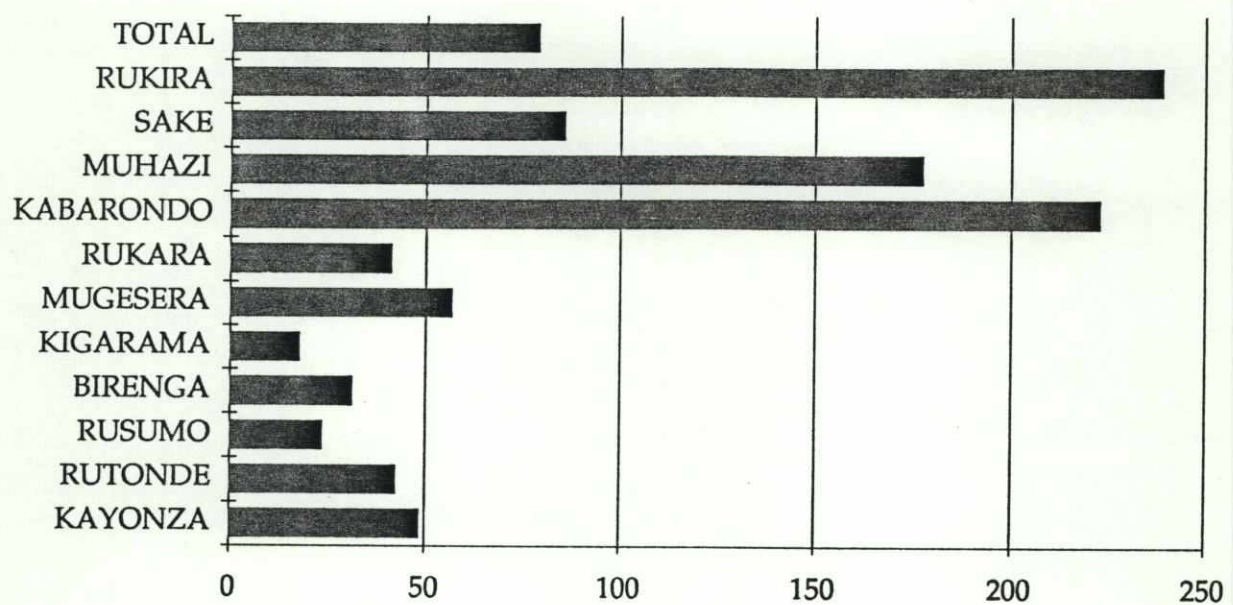
KIBUNGO: proportions d'artisans par filières



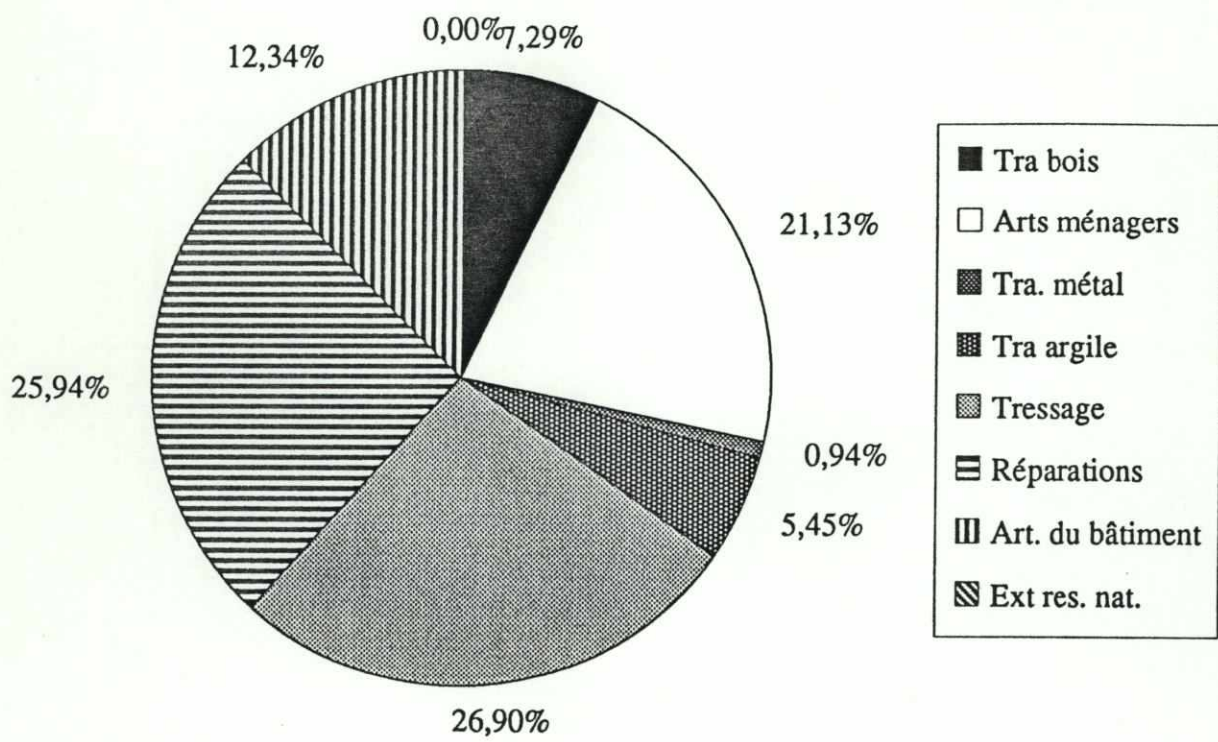
KIBUNGO: un artisan pour combien d'habitants



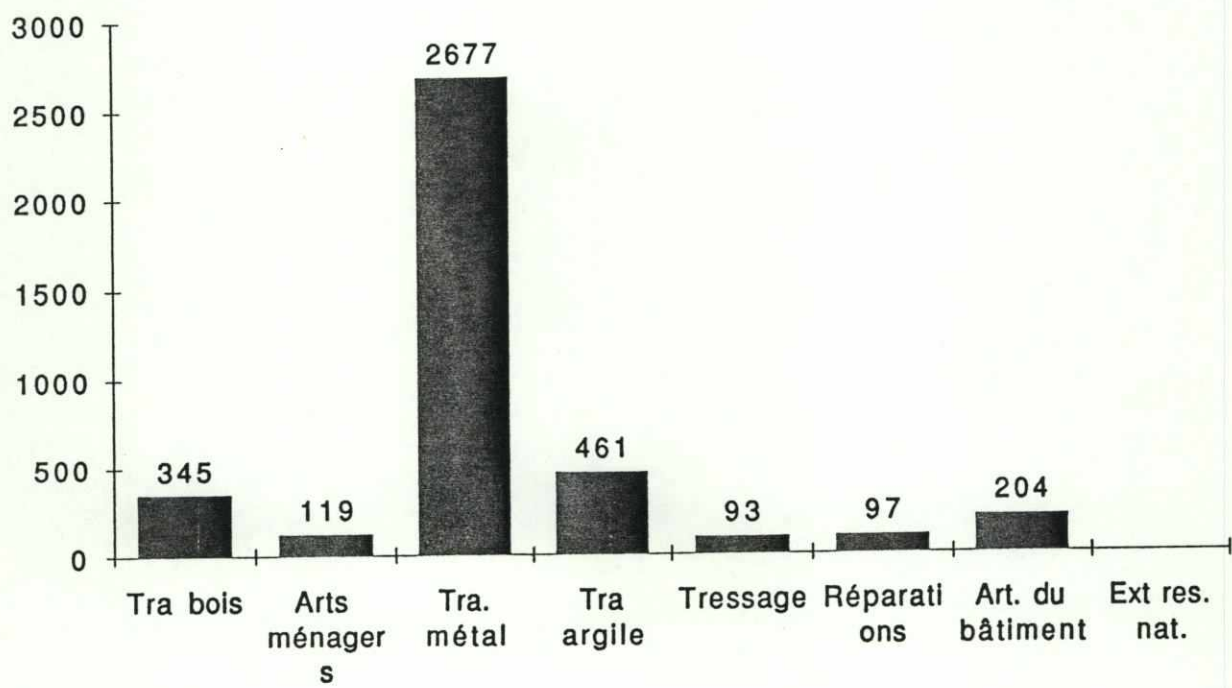
KIBUNGO: n. artisans pour 1,000 habitants par communes



KIGALI: proportion d'artisans par filières



KIGALI: un artisan pour combien d'habitants



KIGALI: n. artisans pour 1,000 habitants par commune

